

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives
Année 2019

Ivan BOSZORMENYI-NAGY et *La Thérapie Contextuelle*

Éléments de Biographie

Ivan BOSZORMENYI-NAGY est né à Budapest en Hongrie le 19 mai 1920 et il est décédé aux USA, à Glenside – Pennsylvanie, le 28 janvier 2007.

En 1956, année de l'insurrection de Budapest, il émigre aux Etats-Unis, d'abord à Chicago puis à Philadelphie.

Ses premiers travaux dans le champ des thérapies familiales datent de cette période (1957), et ses premières formations en Europe (au Pays-Bas) de 1967.

C'est en cherchant à aider des patients psychotiques qu'il développe progressivement une approche originale, initialement nourrie de concepts psychanalytiques (Ronald Fairbairn et Maxwell Jones en particulier) et des idées du philosophe Martin Buber. Travaillant avec les patients et leurs familles, son travail est devenu véritablement systémique, centré de plus en plus sur les échanges entre parents et enfants, et ceci sur plusieurs générations.

Son approche du traitement s'est d'abord appelée « thérapie familiale intergénérationnelle dialectique », puis « psychothérapie familiale intergénérationnelle dialectique », et enfin « thérapie contextuelle » (source : *Espace d'échanges du site IDRES sur la systémique*)

Certains ne considèrent pas l'approche contextuelle comme un modèle réellement systémique.

Sans doute parce que, pendant longtemps BOSZORMENYI-NAGY s'est tenu à l'écart du courant le plus en vue des thérapies familiales systémiques, celui de l'approche stratégique de Palo Alto. L'approche stratégique lui paraissait trop préoccupée par les comportements et l'efficacité immédiate, et insuffisamment sensible à la dimension éthique des relations passées, présentes et futures. De plus, ses premières recherches se sont effectuées dans le cadre de la pensée psychanalytique, référence principale en psychothérapie à l'époque, mais très contestée par Palo Alto qui s'est initialement construit en prenant à rebours la plupart des postulats psychanalytiques (le conscient versus l'inconscient, le visible versus l'entendu, le présent versus le passé, les échanges observés versus ce qui en est rapporté, etc...).

Il n'en reste pas moins que, centrée sur l'équilibre entre ce qui est donné et ce qui est reçu, la thérapie contextuelle relève d'une vision nécessairement *élargie* et *processuelle* des relations humaines, pour moi les deux caractéristiques d'une vision systémique.

Intégrant les Émotions, tenant compte des Pensées et s'appuyant sur la réciprocité des influences Comportementales, ce mode d'intervention thérapeutique explore respectueusement toutes les dimensions de l'échange en insistant sur la responsabilité de chacun à propos des autres.

En ce sens, elle me semble encore plus richement systémique que l'approche de Palo Alto qui a (eu) tendance à laisser de côté, non seulement tout ce que contient la « boîte noire », mais aussi nombre d'éléments conscients extrêmement importants pour les personnes, tels que leurs intentions (l'intrapychique), leur histoire (le passé), leur compréhension des problèmes et de leurs causes (désignation, causalité linéaire) et leur responsabilité.

Tous ces éléments, négligés dans un premier temps pour des raisons théoriques, ont été d'ailleurs progressivement réintégrés dans le travail clinique avec les familles, mais dans une perspective différente, circulaire co-constructionniste et non plus linéaire-causaliste.

Des concepts de l'approche contextuelle, tels que celui de **loyautés invisibles**, ou encore ceux de **légitimité constructrice ou destructrice** sont utilisés très largement aujourd'hui.

Indéniablement, même si ses deux principaux ouvrages – *Invisible loyalties* et *Between Give and Take* – n'ont pas encore, de façon surprenante, été traduits en français, l'influence d'Ivan BOSZORMEZNYI-NAGY dans le champ des psychothérapies a été, et est, importante.

*Elle est appelée à être de plus en plus reconnue.
Certains courants actuels de la thérapie, comme l'approche narrative,
en sont tributaires, sans même en avoir conscience semble-t-il.*

En France, c'est à des personnes comme Jean-François LE GOFF, Pierre MICHARD, ou Guenièvre SHAMS-AJILI que l'on doit la diffusion de cette approche. Aux Pays-Bas, c'est à Magda HEIREMAN que l'on doit le premier ouvrage sur ce sujet.

Catherine DUCOMMUN-NAGY, qui fut d'abord l'élève de NAGY en Suisse, puis son épouse, a repris sa suite et diffuse aujourd'hui l'approche qu'il a mise au point.